

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 73 (2023)

Heft: 291

Artikel: Comment étudier un trésor romain géant du IIIe siècle de notre ère? : Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie)

Autor: Estiot, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1050120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie)

Sylviane Estiot

Qu'il soit permis à la longue amitié que j'entretiens avec Pierre-André Zanchi – depuis 25 ans, l'année 1998 et l'accueil qu'il m'offrit au Locle pour examiner sa collection monétaire – d'évoquer l'un des souvenirs les plus marquants de notre collaboration en numismatique¹: l'étude sur place en Croatie du trésor de Petrijanec (*fig. 1*).

Découvert le 6 octobre 2005 dans la ville de Petrijanec (Croatie, comitat de Varaždin) lors de travaux de canalisation, le trésor croate était constitué de plats d'argent et d'un dépôt monétaire de 27 735 antoni-niens-*aureliani* radiés, un ensemble clos par un *nummus* au nom de Galère César, émis à Siscia et daté de 294 de n. è.

Grâce à l'intervention d'un archéologue local, le trésor put être conservé dans son intégralité et sa disposition *in situ* reconnue : les deux grands plats d'argent servaient de base à un tonnelet de bois, disparu mais dont l'empreinte en creux subsistait dans le profil de la tranchée, et qui contenait le trésor monétaire ainsi que le plus petit des trois plats d'argent, décoré d'un *embléma* central montrant la déesse Epona assise à cheval.

Le trésor fut déposé au Musée du comitat, le musée Herzer à Varaždin. Le bon état de conservation des monnaies et leur argenture le plus souvent intacte permirent un inventaire rapide sur place, sans nettoyage ni restauration : 24 201 monnaies, soit 87,3 % du trésor, purent ainsi être identifiées et classées par empereur. Le trésor de Petrijanec II put ainsi faire l'objet d'un article de présentation par trois archéologues croates², et en un temps record car l'article parut dans un volume des *Opuscula Archaeologica* sous ce même millésime de 2005.

L'inventaire alors réalisé (*fig. 2*) montre qu'après une très courte tête de trésor, la thésaurisation commence réellement avec le règne d'Aurélien (7,2 %), culmine avec Probus, le règne le mieux représenté (43,7 %), décroît avec Carus et ses fils Carin et Numérien (14,7 %, mais tous les trésors montrent que ces règnes ont peu émis) et reprend avec la Dyarchie-Tétrarchie avant réforme (29,7 %).

La période couverte par Petrijanec II correspondait ainsi à celle qui m'intéressait pour l'établissement de corpus monétaires, du règne de Claude II à la Tétrarchie avant la réforme monétaire de Dioclétien, et pour laquelle je collectais et numérisais la documentation monétaire présente dans les grands médailliers institutionnels, certaines collections privées ou des trésors encore non publiés. Et c'est justement dans le cadre de cette collecte documentaire, lors d'une visite en 2006 au Musée archéologique de Zagreb, que je fus informée par Ivan Mirnik, conservateur du médaillier, de l'existence de ce trésor et de sa publication *princeps*.

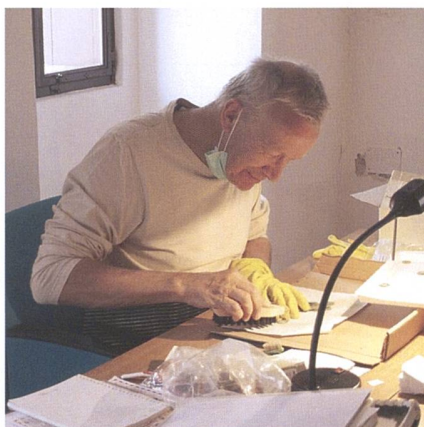


Fig. 1 : Pierre Zanchi classant les monnaies tétrarchiques du trésor de Petrijanec (Varaždin, avril 2011)

1 Pierre Zanchi a été depuis 2006 chercheur associé à mon équipe numismatique au sein de l'UMR 5189 HISOMA, Lyon. À ce titre, Pierre m'a accompagnée dans mes campagnes de collecte documentaire et de numérisation dans divers médailliers institutionnels : Copenhague (2007), Vienne (2008), Londres (2009), Munich (2010), Trèves, Luxembourg (2011). Qu'il soit remercié pour son aide diligente et sa patience infinie devant un labeur (peser, relever les axes, noter les informations muséales) que seul compensait le plaisir de voir passer entre ses mains – certes à la cadence accélérée où je les numérisais – les monnaies de « ses » empereurs.

2 ŠISA-VIVEK – LELEKOVIĆ – KALAFATIĆ 2005, p. 231-243. Le trésor est le deuxième trouvé à Petrijanec (Petrijanec II, 2005). Il apparaît dans la liste des trésors du III^e s. établie par M. Nad (NAD 2012, p. 405, n. 32) qui complète et actualise l'inventaire réalisé par I. Mirnik en 1981 (MIRNIK 1981). Petrijanec I (1805) était un trésor de métal précieux et comprenait ca 230 monnaies d'or, *aurei* et multiples, ainsi que de la vaisselle et des bijoux. Ce premier trésor de Petrijanec a été dispersé ; une liste partielle par règnes existe pour 119 ex. (MIRNIK 1981, p. 68, n. 205 ; NAD 2012, p. 405, n. 31) : Antonins (14 ex.) ; Sévères (5) ; Gordien III (1) ; Aurélien (1) ; Tacite (7) ; Probus (35), Carus et *sui* (45), Julien (1), Dioclétien (10).

Sylviane Estiot : Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.

Règnes	Nb. d'ex.
Macrien	1
Gallien	76
Salonine	6
Claude II	52
Aurélien	1 382
Séverine	351
Tacite	870
Florien	151
Probus	10 567
Carus	829
Numérien	985
Carin	1 616
Magnia Urbica	99
Nigrinien	19
Julien « de Pannonie »	5
Dioclétien	4 279
Maximien	2 851
Constance Chlore	48
Galère	14
Total	24 201

Fig. 2 : Composition du trésor de Petrijanec II (d'après Šiša-Vivek et al. 2005, p. 239)

Les trésors des dernières décennies du III^e siècle, conservés intégralement et bien étudiés sont rares. Des périodiques et des collections dédiés à leur publication existent dans les nations modernes correspondant aux provinces occidentales de l'Empire romain (Gaules, Germanies, Britannia) ; mais là, à l'ouest de l'Empire, la problématique numismatique (circulation monétaire, volume émis, interprétation du terminus des trésors monétaires, impact de l'avalissement de la monnaie, portée des deux réformes monétaires, celle d'Aurélien en 274 et celle de Dioclétien en 294, etc.) est polluée par le fait que les dépôts monétaires du dernier quart du III^e s. sont en majorité constitués par les antoniniens des empereurs dits gaulois, principalement des Tétricus père et fils (271-274) et surtout par les milliers d'imitations radiées à leur effigie, produites largement après 274. Un pauvre numéraire qui servit de longues années, et jusque dans les premières décennies du IV^e s., de monnaie de nécessité dans un contexte de disette monétaire causée par la politique déflationniste de l'Empire romain : l'émission contrôlée et limitée d'un monnayage de meilleure qualité, à teneur en argent garantie par l'État, que sont les *aureliani* et les *nummi*.

Le trésor de Petrijanec II présentait ainsi trois avantages par rapport aux trésors que nous étudions d'ordinaire. Celui d'échapper à ce biais géographique : appartenir à une région de l'Empire où les dépôts monétaires reflètent l'existence, puis la disparition de l'Empire gaulois (260-274), et la reconquête par l'Empire central des provinces occidentales dissidentes depuis le règne de Postume, une reconquête qui fut politique et militaire, mais aussi fiscale et monétaire. L'avantage d'être issu d'une région impériale, la zone illyro-danubienne où circulent les monnaies d'ateliers monétaires peu ou mal représentés dans les dépôts occidentaux, Siscia, en Pannonie supérieure, créé par Gallien en 262 ; Serdica, créé par Aurélien en 271 dans sa nouvelle province de Dacie, prise sur la rive droite du Danube sur le territoire des deux Mésies ; les ateliers orientaux de création récente, organisés par Aurélien, Probus et Dioclétien à côté d'Antioche, le pivot historique de la production monétaire impériale en Orient : Cyzique, Tripolis, le 4^e atelier oriental de Probus, Héraclée sous la Tétrarchie. Enfin, l'avantage d'être conservé dans une collection publique et d'être – éventuellement – accessible à l'examen et à l'étude.

J'avais pris contact en premier lieu avec les archéologues auteurs de la publication, puis avec la direction du Musée Herzer de Varaždin où le trésor de Petrijanec se trouvait conservé, afin de savoir si le dépôt monétaire était à l'étude pour publication complète, ou sinon, quel accès pouvait être possible à fin d'examen

direct. Madame Spomenka Težak, directrice du Musée de la ville de Varaždin, à qui va toute ma gratitude, répondit positivement : en avril 2011, une équipe sous ma direction put être reçue pendant deux semaines au Musée Herzer pour l'étude du trésor. L'équipe était composée de cinq membres, outre moi-même (SE) : deux collectionneurs passionnés, Pierre Zanchi (PZ) dont l'intérêt commençait à se centrer sur la période de la Dyarchie-Tétrarchie et † Philippe Gysen (PG), collectionneur et excellent connaisseur du monnayage de Probus, et deux collaborateurs « académiques », Marie-Laure Le Brazidec (MLLB) alors vacataire sur mes programmes de recherche, et Vincent Drost (VD) qui menait sa thèse de doctorat sur le monnayage de Maxence sous ma direction et celle du Prof. M. Christol, Université Paris I.

Le programme présenté à Mme Težak était de passer en revue le plus possible de monnaies du trésor en ces quelque 10 jours ouvrables, pour les ventiler entre ateliers de frappe, un travail difficile pour qui n'est pas spécialiste des règnes représentés, afin de donner une composition générale du trésor plus complète qu'un simple chiffrage par règnes. Par ailleurs de notre côté, le projet était de nous concentrer sur les règnes qui nous intéressaient particulièrement, du règne de Probus à la Dyarchie-Tétrarchie, soit 88 % du trésor, et dans cette masse, d'identifier la production des ateliers balkaniques et orientaux pour photographier systématiquement leurs monnaies à fin d'inventaire et de corpus.

Notre organisation pratique sur place a été fonction de l'état où se trouvait le trésor. Après l'identification par règnes réalisée en 2005, les monnaies avaient fait l'objet d'une numérisation de sécurité par planche de 35 exemplaires et mises au coffre par enveloppe numérotée contenant chacune les 35 monnaies concernées – soit plus de 600 enveloppes à examiner pour les quelque 21 312 monnaies, de Probus à la fin du trésor, que nous voulions étudier. Spomenka Težak et une équipe de ses jeunes assistants se sont relayés dans la salle des coffres du Musée Herzer pour mettre le contenu de chaque enveloppe sur des plateaux, qu'ils apportaient à rythme soutenu aux trois « identificateurs » travaillant en deux postes (pour les règnes de Probus et de Carus et ses fils, PG et SE ; pour la Tétrarchie avant réforme, PZ), chargés de ventiler les 35 monnaies de chaque plateau par atelier émetteur (après un sérieux brossage, les monnaies n'ayant pas subi de nettoyage), d'en tenir la comptabilité par plateau et de mettre de côté pour numérisation les monnaies des ateliers balkaniques et orientaux (*fig. 3*).

Sylviane Estiot: Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.



Fig. 3 : Identification des monnaies et ventilation par atelier émetteur (de Probus à Carus et ses fils : P. Gysen et S. Estiot, hors photographie; Tétrarchie avant réforme : P. Zanchi).

Sylviane Estiot : Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.

3 Travail facilité par le mode de prise de vue, qui permet en aval un traitement par lots des monnaies à l'aide d'un script sous Photoshop : l'équipe numismatique est redevable à Jérôme Mairat, alors chercheur associé HISOMA, pour la conception du système de numérisation et des scripts du traitement Photoshop.

4 ŠISA-VIVEK – LELEKOVIĆ – KALAFATIĆ 2005, p. 239 : 24 201 monnaies identifiées sur les 27 735 monnaies du trésor. Le décompte total des monnaies du trésor fait en 2005, 27 735 ex., sera sans doute à réviser, plus de 2500 monnaies étant agglomérées en agrégats métalliques, d'autres à l'état de fragments.

5 ESTIOT 2010, p. 408-413, 416.

6 Aucun trésor n'atteint la taille de celui de Petrijanec II. L'inventaire établi par I. Mirnik, complété par V. Nad (pour une région géographique correspondant pour part aux provinces romaines de Dalmatie, Pannonie, Norique, Mésie et Macédoine) démontre éloquemment la rareté des trésors régionaux similaires, mais surtout la connaissance très fragmentaire que nous en avons et qui les rend inutilisables pour comparaison. Le trésor de Mokronog (Slovénie, MIRNIK 1981, p. 66, n. 191, NAB 2012, p. 404, n. 19), composé de plus de 4500 antoniniens/*aureliani*, *terminus post quem* 284 AD, n'est connu qu'à travers 1275 monnaies, listées seulement par empereurs. Alors que ce lot commence avec Gallien et s'achève avec 16 monnaies au nom de Carus et ses fils, il ne comprendrait aucune monnaie au nom de Probus : hypothèse fort improbable, qui atteste un fort écric-

Chaque plateau passait ensuite entre les mains des deux « photographes » (MLLB et VD) qui numérisaient les monnaies sélectionnées, puis remettaient sous sachet les monnaies, cette fois identifiées et ventilées par ateliers, avant de rendre le plateau concerné aux assistants du musée Herzer pour retour au coffre (fig. 4). Chaque journée se terminait par le cumul et la comptabilité des notes manuscrites prises par chacun, identificateurs et photographes (SE).



Fig. 4 : Numérisation des monnaies du trésor de Petrijanec (M-L. Le Brazidec, V. Drost).

Pour ces deux semaines de travail à Varaždin en avril 2011, ce sont effectivement 21 000 monnaies, de Probus à la Tétrarchie avant réforme, qui sont passées entre les mains des identificateurs (en incluant les exemplaires mal classés relevant d'autres règnes figurant sur les plateaux), examinées sous la forme de 600 plateaux successifs de 35 monnaies, et qui ont été toutes ventilées par ateliers de frappe. Sur cet ensemble, une sélection de 5317 monnaies a été numérisée par les photographes, soit un total de 10 634 photographies numériques. De retour et hors site, un gros travail de comptabilisation et surtout de traitement des photographies numériques brutes s'est imposé³ (SE).

En 2012, je pus transmettre à Mme Težak un DVD contenant les photographies des 5317 monnaies numérisées du trésor de Petrijanec II, retravaillées pour être directement utilisables, « prêtes à l'impression », c'est-à-dire détournées, sur fond blanc, en format réel 1 : 1, et sous deux formats, couleur et noir/blanc. De même que les fichiers Excel donnant, plateau par plateau, la ventilation des monnaies par ateliers, ainsi qu'un fichier « Pics to trays » donnant la concordance entre chaque monnaie numérisée et son plateau de provenance. Enfin un tableau de composition du trésor de Petrijanec II par règnes examinés et par ateliers. Le contrat moral passé avec la direction du musée Herzer était ainsi respecté.

Restait toutefois une partie du trésor inexplorée : le début du dépôt jusqu'au règne de Probus, soit 12 % de l'ensemble selon l'inventaire de 2005. Une nouvelle mission eut lieu en 2015, à effectif réduit (SE, PG) qui permit de ventiler par ateliers ces presque 2900 monnaies.

Au total, au cours des deux missions de 2011 et 2015, nous avons vu 24 748 monnaies du trésor de Petrijanec II, 29 exemplaires sont restés inidentifiables⁴. Faute de temps nous n'avons pas pu réexaminer les quelque 3500 monnaies que

les auteurs de l'étude de 2005 avaient renoncé à identifier. Il n'en reste pas moins qu'avec plus de 89 % des monnaies du trésor identifiées et ventilées par règnes et ateliers, le profil du dépôt de Petrijanec II est désormais bien connu (fig. 5).

La répartition par empereurs reste dans ses grandes lignes la même que dans l'inventaire de 2005. Quelques différences sont à mentionner : l'exemplaire au nom de Macrien n'a pas été revu (s'agit-il de la monnaie de Valérien, mal identifiée en 2005 ?) ; le réexamen des monnaies a permis de différencier, pour Valérien, Gallien et Salonine, les monnaies relevant du règne conjoint Valérien-Gallien et celles du règne de Gallien seul ; un antoninien au nom de Postume a été relevé, une monnaie émise à Milan au nom de l'empereur « gaulois » par Auréolus, le commandant de la cavalerie impériale alors révolté contre Gallien ; 5 monnaies au nom de Quintille sont apparues (aisément confondables avec celles au nom de son frère, Claude II) ; pour Julien « de Pannonie », usurpateur révolté contre Carin et qui se rendit maître de l'atelier de Siscia, le décompte des monnaies à son nom, assez rares⁵, passe de 5 à 12 dans le trésor.

La surprise apportée par le trésor est sa composition par ateliers : Petrijanec II est beaucoup plus « italien » que nous l'escomptions, lorsqu'on compare le dépôt avec d'autres trésors régionaux aux *termini* approximativement semblables. Certes, il n'en existe pas vraiment qui soient de la taille de Petrijanec, et conservés dans leur intégralité comme lui, et qui soient bien documentés ou correctement publiés⁶.

Malgré tout, il est possible de comparer Petrijanec avec un autre trésor croate, celui de Zbelava⁷, et trois trésors de Serbie, ceux de Sirmium, Šimanovci et Svetozarevo⁸, et cela malgré leur terminus relativement différent, un facteur qui impacte fortement la part de chaque atelier dans la circulation monétaire à cette période de mutations accélérées de l'appareil de production⁹. Le dépôt qui offre le meilleur point de comparaison n'est pas balkanique, c'est le trésor géant de La Venèra (Italie, Vénétie), dont la composition par ateliers est très proche de celle de Petrijanec : comme le trésor de Vénétie, Petrijanec a été constitué en Italie du nord (fig. 6).

Quant à la raison de l'enfouissement du trésor de Petrijanec, l'étude de P. Zanchi tout récemment parue¹⁰ sur les frappes de l'atelier de Siscia jusqu'à la réforme monétaire de Dioclétien montre que toutes les émissions d'*aureliani* de Siscia de la Dyarchie-Tétrarchie sont représentées dans le trésor de Petrijanec, jusqu'à la date de la réforme de 294 et l'introduction de cette nouvelle monnaie qu'est le *nummus* lauré. En outre, le trésor se clôt à cette date avec l'inclusion d'un seul et unique *nummus* de Siscia au nom de Maximien datable aussi de 294.

L'enfouissement du dépôt n'est pas à mettre en rapport avec un quelconque événement sécuritaire : invasion barbare, campagne militaire, lutte intestine pour le pouvoir impérial... Petrijanec appartient à un groupe de trésors géographiquement dispersés dans l'Empire dont le terminus correspond à la date de la réforme de Dioclétien et qui attestent la méfiance du public devant l'introduction du *nummus* lauré et devant son taux de change avec les anciennes monnaies radiées, peu avantageux pour les détenteurs d'*aureliani*¹¹. À ce groupe appartiennent les trésors de Villette d'Anthon, Nieder-Rentgen (F) ; Gloucester, Blackmoor et Rogiet (GB) ; Thun et Ueken (CH)¹².

Sylviane Estiot : Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.

mage de la trouvaille. Enfin, les ateliers de frappe des monnaies du lot restant de ce trésor ne sont pas identifiés.

7 Le trésor de Zbelava (1994), composé de 2586 monnaies, a été lui aussi trouvé dans le comitat de Varaždin, à 17 km de Petrijanec et aussi conservé dans sa quasi-intégralité au Musée Herzer de Varaždin : il a été étudié par S. Težak (Težak 2010, NAD 2012, p. 407, n. 49). L'étude de 2010 donne la composition par règnes et ateliers de 2142 monnaies (à noter que le nombre des monnaies balkaniques du trésor de Zbelava donné dans le tableau [fig. 6] d'après Težak 2010, p. 536 est certainement sous-évalué pour les règnes d'Aurélien et de Tacite au profit des ateliers d'Occident dont elles partagent types et marquages). Le terminus donné pour le trésor, 282 AD (fin du règne de Probus) n'est pas exact : l'étude (Težak 2010, p. 540-541) fournit la liste des types monétaires apparaissant sous Probus, les derniers représentés appartiennent à l'émission 4 de Siscia (278) avec une queue constituée de 4 monnaies de la très grosse émission 5a (279-fin 280) : le trésor se clôt donc au début de l'année 279.

8 Sirmium (Serbie, *tpq.* 281 AD, KELLNER 1978) est en fait un lot d'un (ou deux) trésor(s) passé(s) sur le marché numismatique ca 1971. Šimanovci (Serbie, *tpq.* 284 AD, MIRNIK 1981, p. 72, n. 235), composé de plus de 4000 antoniniens/aureliani, n'est connu qu'à travers 2268 monnaies, de Gallien à Carus et ses fils, dont 777 ex. au nom de Probus ; les ateliers de frappe sont identifiés pour 2037 monnaies. Svetozarevo (Serbie, *tpq.* 285, CRNOBRNJA

Sylviane Estiot : Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.

1987), comprenant 1973 monnaies, est conservé dans sa quasi-intégralité et bien publié, ses 9 planches photographiques permettent parfois des corrections d'attribution aux ateliers.

9 À l'ouest, essor de l'atelier de Lyon, création de Trèves ; dans les Balkans, essor puis déclin de Siscia, disparition de Serdica ; en Orient, Cyzique, bien que situé sur le continent asiatique, est un port du sud de la Propontide situé entre les Détroits, Dardanelles et Bosphore, qui fonctionne davantage comme une Monnaie balkanique, en paire avec Serdica, que comme un atelier oriental.

10 ZANCHI 2022.

11 On ne connaît pas la valeur officielle exacte des monnaies au moment des réformes d'Aurélien (274) et de Dioclétien (294) (ESTIOT 2012, p. 545-550) : si le ratio en termes de deniers de compte (*denarii communes*) était resté de 2 deniers pour l'*aurelianus* radié (malgré des tentatives, avortées, sous Tacite et Carus de doubler sa valeur à 4 deniers et malgré un taux officieux de l'*aurelianus* probablement plus élevé face aux anciens antoniniens encore en circulation en masse), la cotation du *nummus* à 12,5 deniers équivalait à plus de 6 *aureliani* pour une pièce à taux d'argent similaire (4%) mais ne pesant que l'équivalent métallique de 2,5 *aureliani*...

12 Pour la bibliographie de ces trésors, voir ESTIOT – FREY-KUPPER – ZANCHI 2017, p. 69-70. Le trésor d'Ueken (CH, Argovie), trouvé en 2015, a fait l'objet d'une présentation (DOPPLER – PETER – ZANCHI 2016) ; sa publication complète est imminente (UEKEN, à paraître).

Règnes/ Ateliers	LYON	MILAN	TICI- NUM	ROME	SISCIA	SERDICA	ATEL. BALK.	HERA- CLÉE	CYZIQUE	4 ^e AT. ORIENT.	ANTI- OCHE	TRI- POLIS	Imita- tion	Indé- term.	Total
VALÉRIEN				1											1
GALLIEN				1											1
GALLIEN règne seul		2		72									1		75
SALONINE		1		5											6
POSTUME		1													1
CLAUDE II		6		31	2										39
Divo Claudio				10	1										11
QUINTILLE				5											5
AURÉLIEN	5	59	309	407	234	110	41		162		2	1		4	1334
SÉVERINE	6		136	169	23	7			10					3	354
TACITE	94		189	460	69	30			35			2			879
FLORIEN	9		21	63	26	18			36						173
PROBUS	404		2749	4769	1696	311			605	1	3	4		1	10 543
CARUS	69		446	318	94				2					1	930
CARIN	83		416	1083	98				1						1681
NUMÉRIEN	69		426	591	46				2						1134
NIGRINIEN				21											21
MAGNIA URBICA	7		33	59	5										104
JULIEN					12										12
DIOCLETIEN	219		1086	2047	1089				11		9				4461
MAXIMIEN	240		481	1166	969			1	9		3			1	2870
CONSTANCE CHLORE	4		34	6	5										49
GALÈRE	6		20	5	4										35
Empereurs indét.														29	29
Total	1215	69	6346	11 289	4373	476	41	1	873	1	17	7	1	39	24 748

Dont : Aurélien, 5 deniers de Rome ; Séverine : 3 deniers de Rome ; Galère : un nummus de Siscia, la monnaie terminale du trésor.

Fig. 5 : Composition du trésor de Petrijanec II.

Trésors/Ateliers		ATELIERS OCCIDEN- TAUX	ATELIERS BALKA- NIQUES	ATELIERS ORIEN- TAUX	Nb. total	Terminus
La Venèra (IT)	Nb. d'ex.	34 704	9814	1060	45 735	289-290 AD
	%	75,9	21,5	2,3		
Petrijanec II (HR)	Nb. d'ex.	18 920	4891	898	24 709	294 AD
	%	76,6	19,8	3,6		
Zbelava (HR)	Nb. d'ex.	728	1377	37	2 547	279 AD
	%	34	64,3	1,7		
Sirmium (RS)	Nb. d'ex.	541	1470	311	2 322	281 AD
	%	23,3	63,3	13,4		
Šimanovci (RS)	Nb. d'ex.	557	1233	247	2 037	284 AD
	%	27,3	60,5	12,1		
Svetozarevo (RS)	Nb. d'ex.	608	880	482	1 973	285 AD
	%	30,9	44,6	24,4		

Fig. 6 : Petrijanec II et trésors de comparaison.

... Mais pour conclure les longues listes de chiffres données ici, l'étude du trésor de Petrijanec fut l'occasion pour notre équipe de cinq personnes de centaines d'heures studieuses passées côte à côte à déchiffrer des monnaies dans un silence béneédictin, et de dizaines d'autres dans les restaurants croates, plus animées, à en discuter... Une belle aventure collective, de beaux souvenirs d'amitié (*fig. 7*).



Fig. 7 : Pierre Zanchi en pleine discussion, un soir d'avril 2011
(de g. à dr. V. Drost, S. Estiot, P. Gysen, P. Zanchi ; photo M-L. Le Brazidec).

Sylviane Estiot
Directrice de recherches honoraire CNRS
UMR 5189-HISOMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques)
7, rue Raulin F-69 365 Lyon Cedex 07
sylv.estiot@gmail.com

Sylviane Estiot : Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.

Sylviane Estiot: Comment étudier un trésor romain géant du III^e siècle de notre ère ? Une étude de cas : le trésor de Petrijanec II (Croatie), SM 73, 2023, S. 87–94.

Bibliographie

CRNOBRNJA 1987

N. A. CRNOBRNJA, Ostava Rimskog novca iz Svetozareva. Valerijan – Dioklecijan (Svetozarevo 1987).

DOPPLER – PETER – ZANCHI 2016

H. DOPPLER – M. PETER – P. ZANCHI, Der Münzschatz von Ueken AG (2015): 4083 Antoniniane, GNS 66/263, 2016, p. 90–93.

ESTIOT 2010

S. ESTIOT, À propos d'un médaillon inédit de l'usurpateur Julien (284–285 AD) : son règne et son monnayage, RN 166, 2010, p. 397–418.

ESTIOT 2012

S. ESTIOT, The Later Third Century, in : W. E. METCALF (éd.), The Oxford Handbook of Greek and Roman Coinage (Oxford 2012), p. 538–560.

ESTIOT – FREY-KUPPER – ZANCHI 2017

S. ESTIOT – S. FREY-KUPPER – P. ZANCHI, Le trésor de Thun 1955 (CH, Berne), 2'304 monnaies romaines au terminus 293 de notre ère. ITMS 15 (Berne 2017).

KELLNER 1978

W. KELLNER, Ein römischer Münzfund aus Sirmium (Gallienus-Probus). Thesaurus Nummorum Romanorum et Byzantinorum 7/2 (Wien 1978).

MIRNIK 1981

I. A. MIRNIK, Coin Hoards in Yugoslavia. British Archaeological Reports, International Series 95 (Oxford 1981).

NAĐ 2012

M. NAĐ, Coin Circulation AD 193–423, in: B. MIGOTTI (éd.), The Archaeology of Roman Southern Pannonia. The state of research and selected problems in the Croatian part of the Roman province of Pannonia. British Archaeological Reports, International Series 2393 (Oxford 2012), p. 389–414.

ŠIŠA-VIVEK – LELEKOVIĆ – KALAVATIĆ 2005

M. ŠIŠA-VIVEK – T. LELEKOVIĆ – H. KALAVATIĆ, Hoard of Roman Coins and Silverdishware from Petrijanec, Opuscula Archaeologica 29, 2005, p. 231–243.

TEŽAK 2010

S. TEŽAK, Skupni nalaz antoninijana is Zbe-lave, Vjesnik Arheološkog muzeja u Zagrebu 43, 2010, p. 531–544.

UEKEN, à paraître

Ouvrage collectif, Der Hort von Ueken AG, gefunden 2015. ITMS 19, à paraître.

ZANCHI 2022

P. ZANCHI, L'Atelier monétaire de Siscia sous Dioclétien et ses corégents jusqu'à la réforme monétaire (285–294 AD), NZ 128, 2022, p. 65–167.